

La jeunesse se met en scène

Les participants au projet pluridisciplinaire Contre-Courant 2 ont passé cinq jours aux côtés de Cécile Arthus et de Sandra Reinflot. Atelier de théâtre, écriture, danse et vidéo étaient au programme de leurs vacances.

C'est quoi l'adolescence ? Qu'est-ce que ça comporte ? Parlez-nous d'un souvenir marquant... Dans le cadre de Contre-courants 2, un projet pluridisciplinaire défendu par Cécile Arthus de la compagnie Oblique, 57 personnes dont des adolescents de 11 à 17 ans, ont investi la petite salle du théâtre durant cinq jours. Jeudi après-midi, c'était atelier d'écriture. « On leur demande de raconter un événement personnel ou d'actualité. Ensuite, ils échangent leur histoire et tentent de se l'approprier. » Ils ont dix minutes. « C'est un premier jet », reconnaît Sandra Reinflot, écrivain, qui a parcouru 4 000 km au cours de l'été pour récolter des témoignages d'ados à travers l'Europe. « Je leur ai posé la même question : C'est quoi être adulte ? Les réponses ont été surprenantes. Pour beaucoup cela signifie arrêter de jouer, devenir responsable. C'est une angoisse. » Autant de témoignages qui serviront à l'élaboration du spectacle qui sera joué à Thionville fin avril.

Sur scène les 25 et 26 avril

« On retrouve les participants lors des vacances. Ils se sont engagés à être présents et à participer à différents ateliers, rappelle Cécile Arthus. Chacun va contribuer au spectacle. » Le projet est soutenu par des partenaires financiers comme le Conseil régional, l'Europe, Thionville, le Conseil général, la Drac et le CCAS. Les centres sociaux et culturels thionvillois s'investissent également.

Écrire, écouter, bavarder, travailler sa respiration et son rire sont au programme de ces vacances studieuses et ambitieuses. Et visiblement Elsa, Céleste et les autres comédiens en herbe ne boudent pas leur plaisir d'y participer. Car même à l'heure du goûter, ils ont du mal à décrocher. Tous sont déjà accros au théâtre.



S. F.

Deuxième édition de Contre-courants avec Cécile Arthus d'Oblique, la compagnie qui guide les jeunes comédiens qui monteront sur scène en avril. Photo Pierre HECKLER.